

NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Entre les efforts du SETN et l'insatisfaction des opérateurs

Les Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) constituent aujourd'hui une des manifestations les plus concrètes de la mondialisation, dont les manifestations sont perceptibles à tous les niveaux et ne maqueront pas d'avoir des incidences sur la vie des citoyens. Consciente de cet enjeu majeur, la Mauritanie a créé en 2000 un Secrétariat d'Etat chargé des technologies nouvelles, (SETN) dont les missions sont, entre autres, la définition et la mise en œuvre de la politique nationale en matière de développement et d'implantation des Nouvelles Technologies ; la promotion de l'utilisation de l'informatique dans les administrations par l'élaboration de schémas directeurs adaptés, la formation du personnel, la mise en place d'une infrastructure appropriée ; le développement de la recherche scientifique et technique et la promotion de l'innovation dans le domaine des technologies de l'information et de la communication...

Depuis sa création, le Secrétariat d'Etat chargé des technologies nouvelles a entrepris une série d'activités dans le cadre de la mission qui lui est assignée. Ainsi 2003 a été marquée par l'organisation à Nouakchott d'un Forum Régional des Collectivités Locales Africaines sur la Société de l'Information, qui a vu la participation de plus de 150 délégués venus de 36 pays.

Toujours en 2003, le SETN a développé une action soutenue visant à assurer le développement de l'informatique, la formation de l'Internet, la mise en place de l'Observatoire des Technologies de l'Information, la mise en place d'un projet de télé-médecine...

Dans le cadre du développement de sites, le SETN a eu à en créer plusieurs pour l'administration, notamment au profit du SECF, du CDHLCPI, de l'AMI... Il y a lieu de préciser que le portail officiel a connu plusieurs évolutions au niveau de son architecture et de son contenu dont la dernière date de juillet 2003. De même, le SETN entreprend actuellement avec la GTZ et le MDRE, la mise en place d'un portail Internet sur l'environnement.

Par ailleurs le SETN a réalisé plusieurs études en vue d'une meilleure vision du développement du secteur.

Dans le domaine de l'Internet, le SETN gère plus de 120 connexions Internet dont deux par ligne spécialisée, quarante par RTC et le reste par réseau local.



Dans le domaine de la formation, le SETN a organisé plusieurs sessions de formation, mis en œuvre des actions de vulgarisation, tenu des séminaires et ateliers et réalisé diverses études.

Malgré tous ces efforts, une multitude de problèmes persistent. Et les premiers à se plaindre sont les cybercafés qui déplorent le manque de coordination avec le SETN pour la prise en compte de leurs doléances.

Ces cybercafés ont connu un développement fulgurant ces dernières années, atteignant le nombre de 73 en 2003, alors qu'en 1998 le pays n'en comptait qu'une dizaine. Ce développement s'étant fait d'une manière anarchique et désordonnée, on assiste à un véritable recul. La réalité c'est que les cybercafés ont été confrontés à d'énormes difficultés.

Selon l'association des fournisseurs de services Internet en Mauritanie, la première de ses difficultés est l'insuffisance du débit réel alloué aux abonnés aux différentes lignes spécialisées par l'unique opérateur. En effet, une ligne spécialisée de 64 bits ne fournit, testée à l'appui, pas plus de 33 bits. En plus, il n'y a pas un seul Proxy mis en place par l'opérateur pour accélérer le temps d'accès au web. Une autre difficulté est liée à l'absence d'une assistance technique fiable, surtout à l'intérieur du pays où la plupart des machines sont tombées en panne.

Tous ces problèmes entraînent un considérable manque à gagner, d'autant plus que par rapport aux autres opérateurs de la sous région, Mauritel a les tarifs les plus élevés.

L'Association des Fournisseurs de Services Internet en Mauritanie (AFSIM) suggère donc un renforcement de la co-

ordination avec le SETN, notamment dans le domaine de la formation pour améliorer la

qualification des opérateurs dans le domaine, mais surtout une diminution des tarifs pour ramener le coût de la ligne spécialisée de 64 bits à 50 000 UM pour Nouakchott et Nouadhibou et à 25 000 UM pour le reste du pays. Pour cela il serait intéressant d'associer le Projet d'accès universel aux services sociaux de base. Par ailleurs une assistance technique après vente est indispensable afin de remettre en marche les lignes dérangées.

Mabamed Lemine O. Seydi

PRESSE ÉCRITE

Session de formation au profit des journalistes

Ouverte le 1er septembre dernier, la session de formation des journalistes de la presse écrite s'est achevée le jeudi 16 septembre dans les locaux de l'agence mauritanienne d'information. Quinze publications dont l'Eveil Hebdo ont suivi pendant cinq jours, des cours pratiques sur l'exploitation du logiciel X-Press appliqué à la maquette et à la mise en page dispensés par Marc Provol, un formateur venu de l'École Supérieure de Journalisme de Lille.

Cette session de formation a eu lieu grâce au concours de l'ambassade de France qui, il faut le dire, ne s'est pas ménagée malgré les contraintes budgétaires pour répondre à la demande de plusieurs journaux qui accusaient un déficit criant de connaissance du logiciel. Au terme de ce stage, l'infortuné attaché de presse de l'ambassade, Mme Lucette Gossot, a tenu à faire l'évaluation de cette session de formation avec les journalistes y ayant participé. Elle les a remerciés pour le sacrifice consenti et laissant, chacun, sa rédaction pendant cinq jours. Puis a expliqué les conditions dans lesquelles cette session a été préparée. Cela n'a pas été facile, dit-elle, compte tenu des contraintes budgétaires qu'il fallait gérer. Mais elle a dit que l'ambassade est conscient de la nécessité qu'il y a à aider la presse mauritanienne à se développer et acquérir plus de professionnalisme. Selon elle, aucun effort ne sera ménagé par l'ambassade pour qu'il en soit ainsi. Mme Gossot a émis l'espoir qu'avec le génie connu des mauritaniens, cette courte formation va rapidement permettre aux journalistes, par la force de la pratique, à maîtriser l'outil informatique et particulièrement le logiciel X-Press pour faire des maquettes étoffées qui répondent aux normes de la profession. Pour cela, elle suivra avec intérêt les prochaines parutions qui, ajoute-t-elle, n'auront pas de s'améliorer. Quant aux journalistes qui ont pris la parole tour à tour, ils ont dans l'ensemble remercié la coopération française pour ses efforts en faveur de la presse mauritanienne à travers des formations à Lille et d'autres à Nouakchott par le biais du Parmed. Ces mêmes remerciements sont allés au ministère de la communication et des relations avec le parlement, notamment l'agence mauritanienne d'information qui a mis à disposition des journalistes une salle pour les besoins de la formation. Dans le futur, les journalistes ont émis le souhait de voir l'ambassade poursuivre ses efforts pour aider à la formation de secrétaires de Rédaction ainsi que des sessions de formation sur photo, l'orthographe.

CYBERCAFÉS

Des problèmes récurrents

Des salles exigües, une climatisation défaillante, une aération qui laisse à désirer, un personnel peu qualifié... tels sont les quelques problèmes auxquels sont confrontés la plupart des Cybercafés de Nouakchott. Ajoutée à cela la baisse des recettes consécutives à la multiplication des lignes Internet dans toutes les administrations, on se rend compte que l'avenir n'est pas rose pour ces cyber. La seule chance de réaliser un minimum de recettes ce sont les formations qui sont parfois organisées par les ministères ou d'autres directions, pour une durée excédant rarement 45 jours.

Par ailleurs, il n'y avait aucune relation avec le Secrétariat d'Etat aux Technologies Nouvelles jusqu'à la création de l'AFSIM en 2003. Les cyber espèrent ainsi qu'il y aura bientôt un opérateur autre que la Mauritel et qui serait cher et plus performante. En effet, selon l'AFSIM, la Mauritel ne dispose que deux techniciens pour l'Internet qu'il est impossible d'avoir toujours.